

tres, venus de
s. Des laïques
orable juge H.
ouard, étaient
icaire à Oka,
paroisse, M. D.
réal, et l'abbé
. Les paroiss-
avaient voulu
i qui, par ses
r plus entière
r profond res-
ée à Montréal,
tière sulpicien
ur la dernière
avait vécu de

timer...

Henri-des-Tan-
ne famille des
Montréal. A 21
e vertus de ses
l'enseignement
de Saint-Sul-
collège diffé-
ordonné prêtre
e de la révolu-
té de la même
le Montréal de
372. Mais alors
er. Il séjourna

à Kamouraska, chez M. le curé Hébert, et chez des parents, de 1872 à 1884. Il revint ensuite à Montréal et fut envoyé à Oka par ses supérieurs. Après une année environ passée auprès de M. Leclair, alors curé d'Oka, il lui succéda, au moment où celui-ci s'en allait à Rome prendre la direction du Collège Canadien, récemment fondé par la Compagnie de Saint-Sulpice.

Mgr l'archevêque a rappelé avec émotion, dans son oraison funèbre, les qualités qui distinguaient M. Lefebvre comme éducateur : il a loué sa fermeté et sa bonté. M. Lefebvre était, en effet, absolument bien doué pour mener les hommes. Il savait indiquer le chemin à suivre et savait aussi y faire marcher. C'est par le sentiment de l'honneur qu'il aimait à "prendre" les jeunes gens, et c'est par l'affection qu'il y réussissait. Il leur était très attaché. Il avait l'art de donner juste à temps un bon conseil, et beaucoup doivent à son tact d'occuper aujourd'hui une place honorable dans le clergé ou dans le monde. Il se prodiguait auprès de ceux qui étaient malades. "C'était comme une mère, a dit Monseigneur, pour tous ceux qui souffraient." Aussi a-t-il suscité des grâces qui ne se sont pas lassées. Nombreux sont ceux qui ont emporté dans la vie le souvenir de ses bontés et qui n'ont plus jamais oublié le professeur de leur enfance.

"Après avoir été professeur, continuait Mgr l'archevêque, M. Lefebvre devint élève, élève du bon Dieu à l'école de la souffrance!" C'est ici en effet que se place cette période de douze longues années de repos qu'il fut forcé de prendre. Une dyspepsie aigue le retint loin de toute occupation et lui fit endurer de cruels tourments. Au diocèse de Québec, où il s'était retiré, M. Lefebvre noua de solides amitiés. "Dans le clergé de Québec, disait Monseigneur, le deuil causé par la disparition de M. Lefebvre sera aussi grand que dans le clergé de Montréal." C'est aussi pendant ce temps de repos qu'il fit, à Rome, ce